

Thymelicus lineola (Ochsenheimer, 1808)

l'Hespérie du Dactyle

Assez commune et très répandue, cette espèce affiche une nette tendance à régresser en Bourgogne depuis quelques années.

Denis JUREAN



Mâle (Haute-Saône, 2009).

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne
Franche-Comté

DD

NA

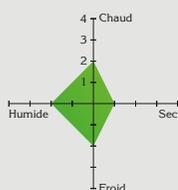
NE

Europe – LC
France – LC

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Écologie et biologie

Mésophile, l'Hespérie du Dactyle peut se rencontrer un peu partout, en divers lieux où l'Homme laisse des espaces naturels ouverts : prairies maigres, friches, zones inondables, lisières forestières, bords de routes ; mais aussi dans les endroits où les pratiques agricoles sont demeurées traditionnelles : prairies soumises à la fauche fin juin et au regain en septembre, pâturage extensif. Elle vole souvent en compagnie de *T. sylvestris*. Elle affectionne particulièrement les fleurs de Centaurées et de Scabieuses. Les femelles des deux espèces descendent à reculons le long des chaumes et des gaines foliaires de différentes Poacées (notamment celles du Brome dressé) pour pondre à leur base.

Description et risques de confusion

Chez *Thymelicus lineola*, la face supérieure des ailes, fauve orangé, est ourlée d'une bordure externe assez large, noire, qui diffuse vers l'intérieur, irradiant légèrement le long des nervures. Le mâle porte une strie androconiale brève et fine, assez floue, sombre, légèrement dédoublée à sa base. Chez le mâle comme chez la femelle, le dessous des massues antennaires est brusquement teinté de noir à l'apex. Il existe un grand risque de confusion avec *Thymelicus sylvestris*, surtout chez les individus âgés. *Thymelicus lineola*, généralement plus petit, se distingue par sa coupe des ailes légèrement plus massive et plus arrondie. Il est le plus souvent nécessaire d'examiner la couleur du dessous des massues anten-

naires, y compris chez les individus frais, au besoin en capturant l'exemplaire. Certains exemplaires, notamment de sexe femelle, se révèlent d'identification extrêmement difficile, voire illusoire sans recours à la préparation des genitalia.

Distribution

Espèce eurasiatique à tendances orophiles, mésophile, des milieux ouverts. En déclin dans le nord-ouest de la France.

Dans nos régions, les populations sont parfois assez denses ; elles ont colonisé tous les types de biotopes, aussi bien en plaine qu'en altitude. L'espèce semble néanmoins en régression dans les localités les plus basses, là où la pression agricole se fait sentir. La confusion possible entre *Thymelicus lineola* et *Thymelicus sylvestris* induit un risque d'erreur non négligeable dans les cartographies. Atteint 1200 m dans le massif du Jura (Doubs : Landoz-Neuve).

Phénologie

Espèce univoltine, paraissant en une génération très étalée, de début juin à la fin août (observé isolément à partir de fin juillet).

Dates extrêmes : (19 mai 2009 ; 21 mai 2011) 29 mai – 22 août.

Atteintes et menaces

Les principaux dangers résident dans la fumure des prairies maigres et les fauches répétées, qui débutent parfois dès la mi-mai. À ces pratiques dictees par la rentabilité s'ajoute celle de la mise en culture de la moindre parcelle, dont les conséquences sont de nos jours bien connues : rectification des lisières, arrachage des haies, drainage et afforestation des prairies humides.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Il convient de revenir, au moins pour une partie des parcelles, à des pratiques agricoles traditionnelles plus soucieuses des rythmes biologiques : une unique fauche à la fin juin, sans fumure.

Denis JUGAN



Femelle à la ponte (Haute-Saône, 2010).

Claude VOINOT



Mâle (Côte-d'Or, 2009).

Jean-François MARADAN



Chenille (Doubs, 2011).

Denis JUGAN

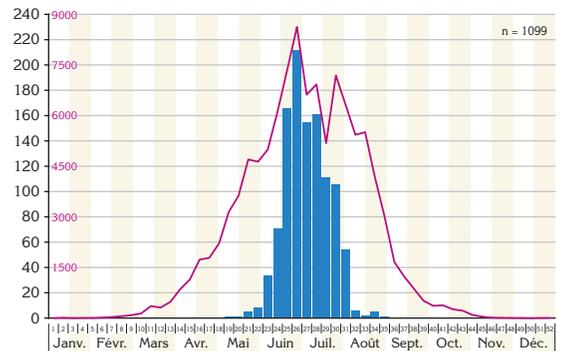


Imago, massues antennaires noires (Haute-Saône, 2010).

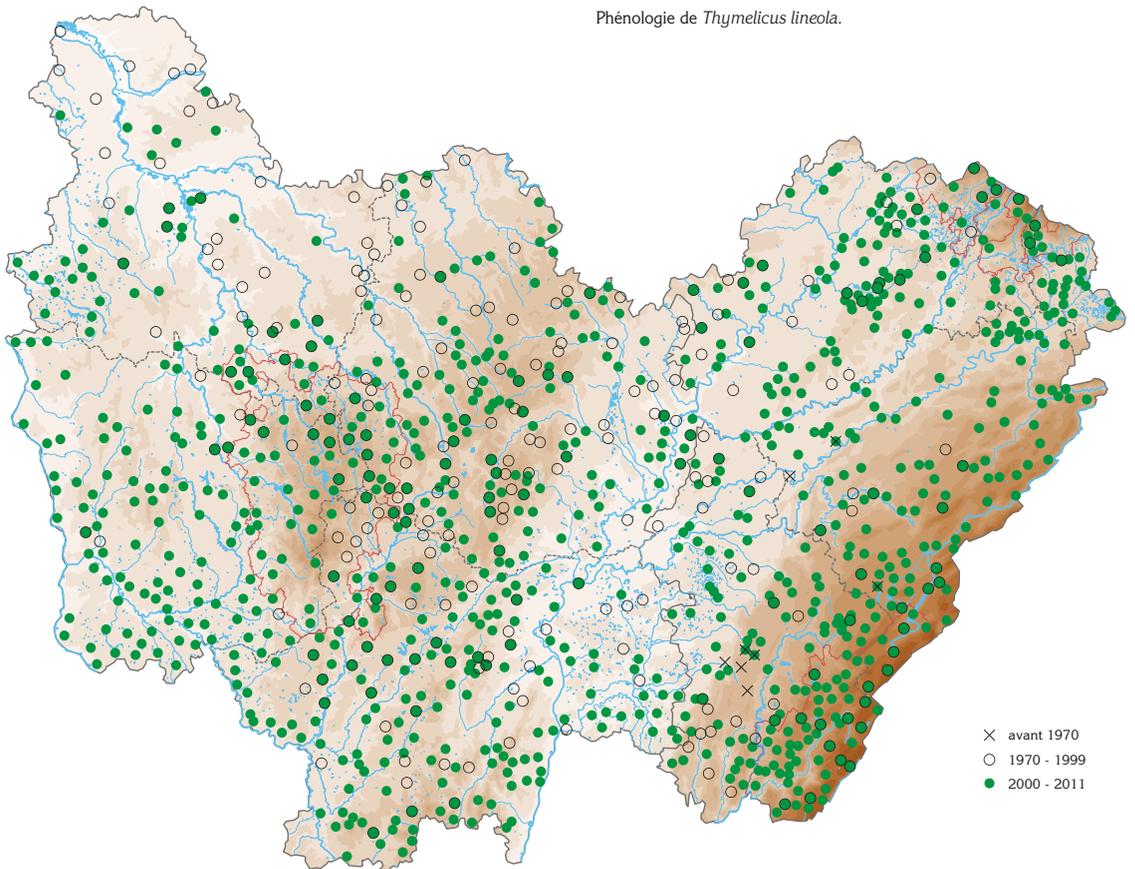
Jean-François MARADAN



Imago (Doubs, 2009).



Phénologie de *Thymelicus lineola*.



× avant 1970
 ○ 1970 - 1999
 ● 2000 - 2011

Distribution de *Thymelicus lineola* en Bourgogne et Franche-Comté.